

EUROPE / AMÉRIQUE DU NORD

**PAYSAGE CULTUREL DE RISCO CAÍDO ET DES
MONTAGNES SACRÉES DE GRANDE CANARIE**

ESPAGNE

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L’UICN À L’ICOMOS

PAYSAGE CULTUREL DE RISCO CAÍDO ET DES MONTAGNES SACRÉES DE GRANDE CANARIE (ESPAGNE)

Pour évaluer ce paysage culturel et fournir ses commentaires à l’ICOMOS sur les éléments naturels de ce bien, l’UICN s’est appuyée sur une étude théorique de la proposition et la contribution de deux évaluateurs théoriques externes. L’étude théorique externe a également été communiquée directement à l’ICOMOS pour contribuer à sa réflexion approfondie sur la proposition. L’évaluation de la proposition pour le Comité du patrimoine mondial sera finalisée par l’ICOMOS.

Le bien proposé se trouve dans le cœur montagneux de l’île de Grande Canarie, dans la Communauté autonome des îles Canaries, Espagne. La zone centrale a une superficie de 9425 ha et la zone tampon qui l’entoure couvre 8557 ha.

À l’exception de la région de Risco Caído et Barranco Hondo de Abajo, pratiquement tout le paysage culturel proposé et la zone tampon sont classés dans une catégorie au moins d’aires protégées appartenant au Réseau des espaces naturels des îles Canaries (Red de Espacios Naturales de Canarias). La région en question est protégée par quatre types différents de catégories de protection : parc rural, monument naturel, réserve naturelle et paysage protégé (voir p. 425 de la proposition).

Les zones de recouvrement avec des aires naturelles protégées comprennent :

- a) Plus des 2/3 du site sont intégrés dans El Nublo II (parc rural) ; une catégorie non attribuée sur Planète protégée, mais correspondant aux catégories V et VI selon le dossier de la proposition.
- b) La zone nord du bien proposé, y compris la zone tampon, recouvre le Tamadaba (parc naturel/réserve naturelle) ; catégorie V selon Planète protégée, mais catégorie II selon le dossier de la proposition (p. 428).
- c) Un petit secteur de l’extrême sud-ouest et la zone tampon recouvrent Roque Nublo (monument naturel) ; catégorie III.
- d) Un secteur de la zone tampon, dans le sud, recouvre Inagua (Réserve naturelle intégrale) (appelée Ojeda ; Inagua et Pajonales sur Planète protégée) ; catégorie non attribuée selon Planète protégée, mais selon le dossier de la proposition, Réserve naturelle intégrale correspondant à la catégorie I.
- e) Une zone située au nord du paysage culturel proposé et qui ne touche que la zone tampon, recouvre Las Cumbres (paysage culturel/paysage protégé) ; catégorie V.

Le dossier de la proposition note que, du point de vue de la protection de l’environnement et du paysage, la quasi-totalité du bien proposé fait partie intégrante du Réseau d’espaces naturels des îles Canaries. La majeure partie de la région est aussi Zone spéciale de conservation (ZSC) dans le Réseau européen Natura 2000.

Presque tout le bien proposé est également inclus dans la Réserve de biosphère de Grande Canarie, inscrite en 2005 par l’UNESCO, mais les limites du bien proposé ont une configuration différente de celles de la zone tampon. Le bien proposé a également été certifié Réserve et destination Starlight, une initiative qui cherche à protéger le ciel nocturne et qui est soutenue par l’UNESCO.

La proposition comprend une description des valeurs de la biodiversité et suggère que les pressions anthropiques sont réduites et soutiennent un état de conservation plus favorable pour la région. Selon le dossier de la proposition, il y a 163 taxons endémiques des îles Canaries représentés (130 espèces et 33 sous-espèces) et au moins 28 taxons menacés. Les zones de Tamadaba et Ojeda sont classées Zones clés pour la biodiversité (ZCB), en particulier pour la conservation du pinson bleu *Fringilla teydea polatzeki* de Grande Canarie, un oiseau classé En danger (EN) au plan mondial sur la Liste rouge de l’UICN des espèces menacées. Cette espèce a reçu une attention dans le cadre de projets de conservation *in situ*, y compris un financement de l’UE. Comme les activités récréatives sont considérées comme une menace pour l’espèce, il sera important de veiller à ce que tout changement dans la fréquentation du site, résultant d’une inscription éventuelle au patrimoine mondial, soit géré activement pour épargner les zones importantes pour la conservation de cet oiseau.